

Le réchauffement climatique, hélas, se discute beaucoup, mais connaissez-vous la méthode SAC? Elle mériterait d'être mieux connue. Pourquoi n'a-t-elle pas de succès? Trop simple? Peut-être. Un manque de perspective commerciale? Probablement. En effet, qui ne dispose pas déjà d'un coussin? Et si un commerçant de meubles et d'accessoires d'intérieur proposait un modèle spécial, particulièrement adapté à la pratique de cette méthode? Cela lui donnerait des ailes. Hélas, une querelle interne semble paralyser le mouvement. Quel dommage! Sur le nom lui-même, tout le monde s'accorde. Sauvetage au coussin, c'est limpide. A propos de l'acronyme SAC, par contre, les esprits se divisent. Son sens contredit la délicatesse de la méthode, disent les uns. Sa signification banale facilite la mémorisation, rétorquent d'autres. Et certains affirment que sa trivialité la met en proximité dangereuse avec le plastique, qui couvre désormais jusqu'à 88% de la surface des océans. Les tortues et les dauphins s'étouffent en ingérant des sacs en plastique. Le corail ingère le plastique mais ne le digère pas. «Rien qu'à l'entendre, j'ai le bourdon», me confiait récemment l'inventeur de la méthode. Pour ma part, je pratique depuis peu, mais j'espère beaucoup! Voyons donc ce bourdon dans mon jardin d'hiver. Il est épuisé de ses vols inutiles vers la lumière. Ces vols lui semblent si pertinents que même le cognement répété contre la vitre ne l'en décourage pas. Dans cet état d'énervement, il s'achemine rapidement vers la mort. Il s'est posé sur le rebord d'une vitre. Il s'évertue pour la nième fois de s'envoler en remontant la vitre tout en glissant parce que ses pattes ne trouvent pas d'appui sur cette vitre. Dans le monde du bourdon, la vitre n'est pas là. Non-obstant sa non-existence, ses pattes et ses ailes s'y cognent. Cette contradiction nourrit sa fureur. Le bourdon ne s'en sort pas. Il y a urgence. Avec un coussin, approchez-vous de la bête. Aussi paisiblement que vous le pouvez. Si vous l'effrayez, il tentera longuement de s'échapper à travers la vitre, et la perte d'énergie pourrait lui être fatale. Posez le coussin, tel une fleur qui viendrait miraculeusement de s'éclore, en dessous du bourdon puis attendez. Autant de fois qu'il le faut, vous replacez le coussin, aussi doucement que vous pouvez, car le bourdon s'en est peut-être approché sans s'y poser ou s'est envolé ailleurs ou est retombé de son envol en glissade contre la vitre et se trouve un peu plus loin maintenant. Vous faites le déplacement nécessaire. Vous attendez près de lui. Avec le coussin. Lorsque le bourdon s'accrochera au coussin ou se posera carrément dessus, tout doucement, vous vous lèverez et vous déplacerez vers la vitre ouverte et vous porterez le coussin dehors, à l'air libre. Ecrasé par la fatigue, le bourdon lèvera une patte puis ne bougera plus. Là, vous lui soufflerez dessus. Il bourdonnera de tout son corps noir. Vous secouerez alors le coussin violemment vers le haut, et le bourdon s'envolera. Sans dire merci. Il ne saisit ni la portée de votre geste ni celle de la vitre. Dans le monde de l'homme, la vitre existe. Ainsi, depuis quelques temps, l'atmosphère terrestre. Elles donnent la vie et la mort. L'homme apprend à saisir la portée de ses gestes et de la vitre. Voilà pourquoi il s'en sort.

Von der Klimaerwärmung wird leider viel geredet, aber kennen Sie die Methode SACK? Grössere Beachtung verdiente sie. Warum hat sie keinen Erfolg? Zu einfach? Vielleicht. Fehlt das Versprechen möglicher Gewinne? Wahrscheinlich. Wer besitzt denn nicht schon ein Kissen? Und wenn nun ein Möbelhändler mit Wohnaccessoire ein besonderes Modell vorschläge, für diese Methode speziell geeignet? Das gäbe ihr Flügel! Leider lähmt ein interner Streit die Bewegung. Schade! Mit dem Namen selber, *Save As Cushions Knight*, sind alle einverstanden. Er erwähnt die noble Haltung. Aber die Abkürzung stösst an. Dass im englischen Wort für Ritter ein K sei, das man nicht wahrnehmen könne, finden einige triftig. Andere meinen, der Sinn von SACK widerspreche der Feinheit der Methode. Ihre banale Bedeutung sei sehr einprägsam, entgegnen manche. Und viele denken, diese Trivialität bringe sie in gefährliche Nähe zum Plastik, das inzwischen 88 % der Meeresböden bedeckt. Schildkröten und Delphine ersticken bei der Einnahme von Plastik. Korallen nehmen das Plastik auf aber verdauen es nicht. « Beim Gedanken daran hab ich Hummeln im Hintern! », vertraute mir neulich der Erfinder der Methode an. Ich praktiziere erst seit kurzem, bin aber voller Hoffnung! Nun also zu dieser Hummel in meinem Wintergarten. Sie ist erschöpft von ihren nutzlosen Flügen zum Licht hin, die ihr so angebracht scheinen, dass selbst das wiederholte Schlagen gegen die Scheibe sie nicht entmutigt. Diese Erregung bringt sie schnell dem Tod näher. Sie steht auf dem Rand einer Scheibe. Sie versucht zum X-ten Mal wegzufiegen, indem sie die Scheibe hochkraxelt und ständig ausgleitet, weil ihre Füsse auf der Scheibe keinen Halt finden. In der Welt der Hummel ist die Scheibe nichts. Füsse und Flügel schlagen gegen etwas, das ausserhalb ihrer Welt liegt. Dieser Widerspruch nährt ihre Raserei. Die Hummel kommt nicht zu Rande. Handeln tut not. Nähern Sie sich der Hummel mit einem Kissen. Ganz friedlich. Erschrecken Sie sie, wird sie wieder durch die Scheibe zu entkommen versuchen, und der Energieverlust könnte ihr zum Verhängnis werden. Sie halten das Kissen, als wäre eben eine Blume wunderschön erblüht, unterhalb der Hummel hin und warten. So oft wie nötig und sehr sanft legen Sie das Kissen neu an, denn die Hummel hat sich vielleicht genähert, ohne sich darauf zu setzen, oder ist anderswohin geflogen oder ist von ihrem schlitternden Flug gegen die Scheibe wieder heruntergefallen und befindet sich nun etwas weiter vorn. Sie bewegen sich entsprechend. Sie warten bei ihr. Mit dem Kissen. Verfängt sich die Hummel irgendwann am Kissen oder setzt sich gar darauf, stehen Sie auf, gehen auf die offene Scheibe zu und tragen das Kissen an die freie Luft. Todmüde hebt die Hummel ein Bein und bewegt sich dann nicht mehr. Sie hauchen sie nun an. Die Hummel brummt aus vollem Leibe. Sie schütteln das Kissen heftig nach oben - die Hummel fliegt davon. Ohne ein Dankeswort. Sie erfasst weder die Tragweite Ihrer Geste noch der Scheibe. In der Welt der Menschen existiert die Scheibe. Etwa wie die Erdatmosphäre seit einiger Zeit. Sie schaffen Leben und Tod. Der Mensch lernt die Tragweite seiner Gesten und der Scheibe zu erfassen. Deshalb kommt er zu Rande.